



CCI FRANCE  
MADAGASCAR

Réunir pour mieux réussir

# L'ÉCO

## de la semaine

---

21 au 27 Septembre 2024

# SOMMAIRE

Tourisme et transport aérien - Air France et la Grande île scellent des partenariats .....	2
Transport aérien - Le trafic passagers entre en basse saison .....	2
Aides budgétaires - La BAD octroie 67 millions de dollars.....	3
Filière haricot : Hausse de la production pour le district de Miandrivazo .....	3
Énergies renouvelables : Sortie de la première promotion de l'Incubateur Énergie Durable.....	4
QMM : Distribution de kits scolaires à 11 258 élèves dans 8 communes de Fort-Dauphin.....	4
Commerce international - Des opportunités de partenariat explorées .....	5
Affectation - Nicolas Le Guen prend la direction de l'AFD .....	5
Sécurité et vidéosurveillance - Les dernières innovations accessibles .....	6
Vision Madagascar : Défi relevé sur le Pic Boby pour renforcer la détermination.....	6
Digitalisation de l'agriculture : Lancement d'une nouvelle application mobile au niveau des zones de production .	7
Coopération extérieure : Promotion des activités productives dans le nord du pays.....	8
Finances et banques - AFG Holding finalise le rachat de cinq filiales Access .....	8
Solutions de sécurité intelligentes : Lancement de nouvelles technologies de pointe à Madagascar .....	9
Journée mondiale du tourisme : Un grand carnaval organisé à Antsirabe.....	9
Matina Razafimahefa : Représentante de Madagascar au concours Africa's Business Heroes de Jack Ma et porteuse de l'avenir numérique.....	10
PACFC : formation des PME exportatrices .....	10
Entreprise - Le délestage occasionne des pertes .....	11
Entrepreneuriat féminin : Lancement du WE Finance Code Madagascar ce jour .....	11
Intercommunalité dans l'Analamanga : Des projets communs pour la gestion des déchets et la mobilité .....	12
Filière sorgho : Un centre d'essai de production de semence à Atsimo Andrefana .....	12
Prix du charbon de bois : aucune hausse avant la saison des pluies .....	13
We finance code - L'accès au financement pour les entrepreneurs renforcés.....	13
Devises - L'euro franchit le cap des 5000 ariary.....	13
Ny Aro Andriamiarosoa : « La filière insectes, une opportunité cachée » .....	14
Promotion de l'employabilité : le MTefop et l'Iscom conjuguent leurs compétences.....	15

## Tourisme et transport aérien - Air France et la Grande île scellent des partenariats

ITAMARA RANDRIAMAMONJY | 21 SEPTEMBRE | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

Il faut faire venir plus de touristes. Plusieurs partenariats ont été signés entre les promoteurs du tourisme et du transport aérien malgache, et la compagnie aérienne Air France. Ces accords ont été signés avec les représentants du secteur touristique et aérien malgache à Paris, en marge du salon Top Résa, mercredi.



La convention de partenariat signée entre l'Office National du tourisme et Air France scelle une vision stratégique pour 2025, si l'on croit les explications fournies par cet

office, présent à Paris pour le salon. Il consiste également à « renforcer l'appui d'Air France à la promotion de la destination Madagascar sur le marché européen ». Les deux parties s'engagent à mener des actions de communication conjointes pour promouvoir l'île comme destination incontournable, peut-on lire dans un communiqué de l'ONTM.

Jeudi, un accord commercial a également été signé entre Madagascar Airlines et Air France. Avec cet autre partenariat, l'on prévoit de faciliter les procédures pour les clients. Il devrait entrer en vigueur au début du mois d'octobre et permettra de combiner les vols des deux compagnies aériennes sur un seul billet. Les procédures pour les bagages sont aussi allégées.

C'est le cas pour les clients qui, par exemple, viennent de Paris par Air France et qui veulent rejoindre les principales destinations du réseau intérieur de Madagascar Airlines, à partir d'Antananarivo, pourraient enregistrer leurs bagages jusqu'à leur destination finale, sans avoir besoin de passer par Tana pour se réenregistrer.

## Transport aérien - Le trafic passagers entre en basse saison

ITAMARA RANDRIAMAMONJY | 23 SEPTEMBRE | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

**Même s'il a enregistré une hausse significative ces derniers mois, le trafic passagers peine à atteindre ses niveaux de 2019. L'arrivée de la basse saison se fait sentir.**

Encore des efforts à faire. Malgré une dynamique haussière ces derniers mois, le trafic de passagers n'arrive pas encore à reprendre son souffle et atteindre ses niveaux de 2019. L'arrivée de la basse saison a de nouveau renversé la tendance.

L'Aviation civile de Madagascar fait état d'une croissance de 31% du trafic de passagers par rapport au mois de juin. Cependant, dans sa revue mensuelle du trafic aérien international pour le mois de juillet, l'ACM évoque des résultats assez mitigés concernant l'évolution de cet indicateur. « Malgré cette dynamique haussière, le résultat reste plutôt en demi-teinte, car non seulement le trafic n'arrive toujours pas à revenir à son niveau d'avant la crise sanitaire, mais l'écart de 10 points constaté est le plus fort enregistré sur les douze derniers mois », indique l'ACM. Par rapport au même mois de l'année dernière, le trafic a augmenté de 10%, indique cet organe de régulation du transport aérien.

Selon les statistiques fournies par l'ACM, plus de cent vingt-six mille passagers ont été transportés en juillet. C'est encore le réseau régional qui a le plus transporté de passagers, avec 45% du trafic, tandis que le réseau domestique et le long-courrier ont respectivement charrié les 29 et 26% des arrivées sur l'île. Pour les sièges offerts, les capacités ont augmenté de 23% par rapport au mois de juin. C'est principalement dû à une augmentation des fréquences de vol opérées par les compagnies aériennes lors de la haute saison.

Cette capacité affiche une hausse de trois points par rapport à 2023, néanmoins, elle ne représente encore que 78% de son niveau de 2019.

### Nouveaux marchés

L'augmentation du nombre de vols par les compagnies aériennes internationales et l'arrivée de nouveaux acteurs dans le ciel malgache pourraient néanmoins inverser la tendance. Cela favoriserait les arrivées touristiques, en attendant la densification du réseau intérieur. Les réservations pour la haute saison vers la destination Madagascar ont été légion, grâce aux actions de promotion du pays dans les salons internationaux. Madagascar vise aussi de nouveaux marchés, notamment en Afrique. Le référencement du pays dans les catalogues des meilleures destinations a aussi fait en sorte de faire connaître le pays à travers le monde. L'éclat du succès, qui déteint sur une île à fort potentiel, mais dont les infrastructures routières et bien d'autres facteurs limitent le développement du tourisme. Ce sont des facteurs de « blocage », comme l'ont évoqué maintes fois les autorités, qui veulent relancer le secteur.

Les touristes internationaux qui viennent des quatre coins du monde veulent aller vers les destinations phares de la Grande île, comme Nosy Be ou Sainte-Marie. Mais les incertitudes sur la liaison aérienne intérieure seraient un motif d'hésitation autant pour les voyageurs que les tours opérateurs, indiquent les professionnels du secteur touristique.

## Aides budgétaires - La BAD octroie 67 millions de dollars

ITAMARA RANDRIAMAMONJY | 23 SEPTEMBRE | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

Énième manne des bailleurs. Samedi, le ministère de l'Économie et des Finances fait savoir que la Banque Africaine de Développement a octroyé une enveloppe de soixante-sept millions de dollars pour Madagascar. « Le conseil d'administration de la BAD, réuni le 20 septembre 2024, a approuvé un appui budgétaire de 67 millions de dollars, soit 50 millions UC, au titre de l'année 2024 », fait savoir le MEF dans un communiqué samedi. Il s'agit d'un appui budgétaire de la part de cette institution financière qui va servir à financer le développement du pays. La BAD est d'ailleurs engagée dans différents projets structurants, notamment dans le secteur de l'énergie, les infrastructures, mais aussi l'environnement et bien d'autres programmes. Il ne s'agit ici que de la première tranche d'un financement total de cent millions d'UC qui sera attribué en 2025, indique le MEF. Au mois d'août, Rindra Hasimbelo Rabarininarison, ministre de l'Économie et des Finances, avait expliqué que l'attribution de cette aide budgétaire avait été assortie à différentes conditions préalables. Parmi celles-ci, le plan de

redressement de la Jirama, société nationale d'eau et d'électricité, qui devait être présenté.



La Banque Africaine de Développement, qui vient de célébrer ses soixante ans, avait également indiqué, fin août, que son portefeuille actif à Madagascar s'élève à 830 millions de dollars au mois de mai 2024. Un portefeuille qui couvre vingt opérations dans des secteurs dans lesquels cette institution financière est omniprésente.

## Filière haricot : Hausse de la production pour le district de Miandrivazo

NAVALONA R. | 23 SEPTEMBRE | MIDI-MADAGASIKARA

**L**a relance de la filière haricot qui fait la réputation de la région du Menabe, plus particulièrement le district de Miandrivazo, est effective.

Pour cette campagne 2024, ce district affiche une hausse de la production atteignant plus de 21 000 tonnes. Le rendement de productivité a également suivi un rythme ascendant en affichant un taux de 2,24 tonnes/ha. D'après les informations publiées par la direction régionale



du ministère de l'Agriculture et de l'Élevage à Menabe, le district de Miandrivazo a exploité 9 350 hectares pour la culture de haricot. Cette hausse de la production de haricot est due notamment aux conditions climatiques qui ont été favorables cette année avec une abondance de la pluviométrie, a-t-on appris. Ce qui a motivé les producteurs à cultiver davantage le haricot. Toutes les communes au sein de ce district en produisent.

Appuis aux exploitants. Dans la même foulée, le projet AD2M ou projet d'Appui au Développement des

régions Menabe et Melaky, financé par le FIDA (Fonds International pour le Développement Agricole) ainsi que le Fonds de Développement Agricole (FDA) ont apporté des appuis aux exploitants agricoles familiaux. Il s'agit entre autres, de la mise à leur disposition des intrants agricoles comme les engrais et les semences ainsi que des équipements et matériels agricoles pour pouvoir démarrer la campagne de production. Les techniciens du ministère de tutelle ne ménagent pas non plus leurs efforts pour fournir un encadrement technique afin que les paysans bénéficiaires puissent respecter les techniques culturales appropriées tout en étant résilients face aux effets néfastes du changement climatique.

Chercher un débouché. Il est à rappeler que le district de Miandrivazo est réputé pour la production de haricot, même sur le plan international. Mais une chute de la production a été enregistrée ces derniers temps en raison de la dégénérescence de la filière. Ce qui a engendré la recrudescence du phénomène dahalo. La relance effective de cette filière porteuse permet maintenant d'améliorer les revenus des producteurs locaux tout en contribuant au développement socio-économique de la région. Il est à noter que des coopératives de producteurs ont pu participer à la Foire Internationale de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche (FIA) afin de chercher un débouché à leurs récoltes qui s'annoncent bonnes cette année.



# Énergies renouvelables : Sortie de la première promotion de l'Incubateur Énergie Durable

ANTSIA R. | 23 SEPTEMBRE | MIDI-MADAGASIKARA

15 opérateurs ont été formés dans le domaine des énergies renouvelables, dans le cadre du projet IED (Incubateur Énergie Durable). La sortie de cette première promotion s'est tenue le 20 septembre 2024 au Grand Café de la Gare à Soarano. Ce projet est mené dans le cadre du Financement intégré pour les énergies durables (FIER). D'après les informations, les projets des 15 bénéficiaires proviennent de 13 régions à travers Madagascar et sont axés sur le développement des énergies renouvelables. Parmi eux, on compte huit hommes et sept femmes. Sur les 15 projets, 8 sont portés par des petites et moyennes entreprises (PME) et 7 par des start-ups émergentes. Par ailleurs, ces entrepreneurs bénéficieront d'un soutien en formation et en financement pour faire croître leurs projets. A noter que le SDG Fund finance la mise en œuvre du projet IED.

Lors de son allocution, le DG représentant le ministère de l'Énergie et des Hydrocarbures, Sambatra Ramiandrasoa,

a souligné que cette initiative représente une étape clé vers la réalisation de l'ODD7 (Objectif de Développement Durable) : fournir une énergie propre, durable, moderne et à un coût abordable pour tous.



Cela s'inscrit également dans le cadre de la mise en œuvre de la Politique générale de l'État (PGE).

## QMM : Distribution de kits scolaires à 11 258 élèves dans 8 communes de Fort-Dauphin

R. EDMOND. | 23 SEPTEMBRE | MIDI-MADAGASIKARA

**R**io Tinto QMM poursuit ses actions de responsabilité sociétale d'entreprise. La compagnie minière a distribué la semaine dernière des kits scolaires à 11 258 élèves répartis dans 8 communes riveraines de ses sites d'exploitation dans la région Anosy.

En tout, 38 écoles primaires publiques (EPP) représentant 20% du nombre total d'élèves de la maternelle au CM2 ont bénéficié de cette dotation.

### Proximité

Ces 8 communes du district de Tolagnaro sont situées à proximité des gisements de Rio Tinto QMM. A savoir : Ampasy Nahampoana, Mandromondromotra, Fort-Dauphin, Manambaro, Sarisambo, Soanierana, laboakoho, Mahatalaky. Un budget d'environ 215 000 dollars a été alloué à cette initiative. Fruit d'une collaboration entre la région Anosy, la direction régionale de l'Éducation nationale (DREN), la circonscription scolaire (CISCO) de Tolagnaro et Rio Tinto QMM, la distribution de kits scolaires figure parmi les priorités identifiées par les membres des communautés lors des différents engagements avec les parties prenantes. « Nous sommes convaincus que l'accès à l'éducation est un levier de développement. Cette démarche traduit notre engagement envers l'amélioration de l'accessibilité à l'éducation en assurant la fourniture des effets scolaires de base aux enfants de notre région hôte. », a déclaré, à cette occasion, Isabelle Wabete, directrice exécutive de Rio Tinto QMM.

### Engagement

Voahary Rakotovelomanantsoa, gouverneure de la région Anosy, a annoncé pour sa part : « Nous espérons qu'à travers cet effort collectif, nous continuerons à faire une différence dans nos communautés. Nous adressons nos plus sincères remerciements à toutes celles et ceux qui ont contribué à la réussite de cette initiative. » On rappelle que depuis plusieurs années, Rio Tinto QMM contribue à améliorer l'accès à l'éducation et à réduire le taux d'abandon scolaire dans la région Anosy. Cet engagement se manifeste non seulement par un programme de bourses, mais aussi par la distribution en début d'année scolaire de kits scolaires, destinés à alléger les dépenses des familles en matière de fournitures scolaires.

## Commerce international - Des opportunités de partenariat explorées

ITAMARA RANDRIAMAMONJY | 24 SEPTEMBRE | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

**L**ors d'une rencontre avec la directrice exécutive du Centre international du commerce (ITC), la Grande Île s'est portée candidate pour héberger des événements de cet organisme. Ce sera l'occasion de multiplier les partenariats.

Une image à renforcer, mais aussi des partenariats à développer. C'est ce que le pays espère en se portant candidat à l'organisation des événements futurs du Centre international du Commerce (ITC). Lors du Sommet de l'Avenir à New York, une rencontre a eu lieu entre les ministres des Affaires étrangères et de l'Environnement et de la directrice exécutive de cet organisme.



C'est au cours de cette rencontre avec Pamela Coke-Hamilton que les membres du gouvernement ont exprimé la volonté de la Grande Île d'accueillir des événements organisés par l'ITC. Il s'agirait d'opportunités à saisir pour capter de nouveaux investissements intéressants, si l'on se réfère aux discussions qui se sont déroulées. « Madagascar escompte être l'hôte officiel de plusieurs événements internationaux à Madagascar, notamment le Sommet de la SADC. Dans ce cadre, l'organisation d'un événement par l'ITC, à l'image du YECO Programme est sollicitée. Ce sera un événement pouvant attirer de nombreux investisseurs à Madagascar, notamment dans le secteur de la vanille, pour lequel Madagascar est le

premier producteur mondial, assurant près de 75% du total mondial », indique le ministère des Affaires étrangères, dimanche, dans un communiqué.

### Projets

Cette année, Madagascar a accueilli des événements d'envergure, à l'instar du salon et de la conférence des femmes entrepreneures et leaders du Comesa, en juillet. Il y a aussi eu récemment l'Assemblée générale des actionnaires d'Africa 50 qui s'est tenue jeudi. Ces événements ont débouché sur des partenariats stratégiques avec les pays membres des organisations régionales. Maintenant, la Grande Île renforce ses ambitions.

Durant cette rencontre avec la directrice exécutive de l'ITC, de nombreux projets de partenariats ont été évoqués par la cheffe de la diplomatie malgache. « Notamment dans le domaine de la diplomatie verte, l'entrepreneuriat des jeunes, qui constituent la majorité de la population malgache, ou encore la recherche de solutions communes pour les accompagner en matière de réseautage et pour lesquels la question de la finance et l'accompagnement des communautés reste problématique », rapporte le MAE.

Le soutien de l'ITC a été confirmé dans plusieurs domaines, notamment par rapport à la stratégie pour les Petits États Insulaires en Développement (PEID), à travers l'aide à la diversification économique en stimulant les exportations dans des secteurs de niche émergents, innovants et à forte valeur ajoutée, ou encore le renforcement de capacités des petites entreprises à surmonter les limitations liées à l'éloignement, à l'échelle et à la vulnérabilité.

## Affectation - Nicolas Le Guen prend la direction de l'AFD

ÉRIC RANJALAHY | 24 SEPTEMBRE | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

Nicolas Le Guen succède à Yves Guicquéro au poste de directeur de l'Agence Française de Développement (AFD) à Madagascar. Dans ses premières déclarations, « il s'engage pendant son mandat à poursuivre le soutien du Groupe AFD aux pouvoirs publics, aux acteurs du secteur privé et à la société civile en faveur des besoins de la population, tant les besoins en développement sont importants. » L'AFD est partenaire de Madagascar depuis 70 ans et concentre son action sur la réduction

de la pauvreté et le développement économique de l'île. Ces investissements vont se poursuivre dans les secteurs de l'éducation, du développement agricole, de l'entrepreneuriat féminin et de l'économie bleue, en privilégiant les efforts favorables pour le climat, l'environnement et la biodiversité.

En quinze ans, l'AFD a financé 112 projets, investi 520 millions d'euros, au bénéfice de 900 000 personnes vivant dans la précarité.

# Sécurité et vidéosurveillance - Les dernières innovations accessibles

ITAMARA RANDRIAMAMONJY | 24 SEPTEMBRE | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

Le dernier cri de la technologie, concernant la sécurité et la vidéosurveillance, est présent sur la Grande île. Hier, au cours d'une réception dans son showroom à Ankorondrano, la société Spider est devenue distributrice exclusive de la marque Dahua dans le pays.

Caméras de surveillance, systèmes d'alarme et de contrôle à distance : la gamme est variée. Un partenariat stratégique, selon Danil Cheraly, directeur général de Spider Madagascar. Selon lui, « cette initiative permettra de présenter au public malgache les dernières innovations de la marque en matière de vidéosurveillance, de contrôle d'accès, et d'autres solutions de sécurité intégrées », a-t-il expliqué hier, en marge de la réception donnée pour sceller ce partenariat.

Les dispositifs de surveillance utilisent les dernières innovations en termes de technologies. Ils intègrent par exemple l'intelligence artificielle, qui permet de faire beaucoup plus de choses. Sur le plan technique, par exemple, les caméras fonctionnant avec l'intelligence artificielle peuvent faire la détection de périmètre, le comptage de personnes, la détection de visages, le contrôle d'accès (reconnaissance faciale), la reconnaissance de plaques d'immatriculation, l'analyse du comportement, la détection de stationnement et bien plus encore.

Katerina Chen, Regional Sales Manager of Indian Ocean chez Dahua, a expliqué hier que « Dahua Technology se

positionne comme un leader mondial dans les solutions de sécurité et de surveillance, présent dans plus de cent quatre-vingt pays. Sa mission est de fournir des solutions de sécurité innovantes et fiables, adaptées aux besoins de différents secteurs », s'est-elle exprimée hier.



En témoignage justement les chiffres d'affaires de la société et le développement des filiales du groupe à l'international. Dahua connaît un taux de croissance annuel de 5 %, soutenu régulièrement. Spider, quant à elle, opère dans la distribution de matériels et d'accessoires électriques. La société envisage de « devenir un leader en matière d'innovation technologique et d'être parmi les premiers dans cette branche de la distribution ».

## Vision Madagascar : Défi relevé sur le Pic Boby pour renforcer la détermination

ANTSA R. | 24 SEPTEMBRE | MIDI-MADAGASIKARA

Le chairman du VIMA (Vision Madagascar), Zouzar Bouka a escaladé l'un des plus hauts sommets de Madagascar, avec ses collaborateurs. D'après ses dires, ce défi sportif est une démarche profonde pour la cohésion et la persévérance.

Une passion qui permet d'inspirer et de renforcer les liens. C'est ainsi que le chairman de Vision Madagascar décrit le parcours que son équipe a réalisé sur le Pic Boby. Pour les participants, ce type d'expédition représente une opportunité unique de sortir du cadre professionnel et de se rapprocher de ses collaborateurs dans un environnement naturel et exigeant. À l'issue du défi, Zouzar Bouka a partagé ses impressions : « Je suis vraiment content qu'on ait fait cela ensemble. Nous avons des nouveaux membres, comme Tiana, qui a montré une belle endurance. Ce genre d'expérience permet de forger des liens plus profonds. [...] Au début, on pense que notre vie professionnelle et notre vie privée sont distinctes, mais avec le temps, on comprend que les personnes avec qui on travaille deviennent essentielles dans nos vies. » Parmi les participants, Zouzar Bouka a également souligné la présence de ses deux enfants, illustrant l'importance qu'il

accorde à cet événement, non seulement en tant que chef d'entreprise, mais également en tant que père et mentor.

### Performance collective

Le défi organisé par VIMA s'est déroulé sur quatre jours, au départ du village Andriampotsy, avec comme point d'orgue l'ascension du célèbre Pic Boby. Les membres de l'équipe ont dû affronter des dénivelés positifs et négatifs importants, mettant à l'épreuve à la fois leur endurance physique et mentale. Pour Zouzar Bouka, ce genre d'activité ne se limite pas à une simple randonnée en montagne. Il s'agit d'un exercice de résilience, d'endurance et de cohésion. Comme il l'a exprimé à l'issue du défi : « Cette aventure nous apprend que, tout comme dans le milieu professionnel, il ne suffit pas de se concentrer uniquement sur les objectifs, mais de considérer également les relations humaines. » Cette randonnée sur le Pic Boby restera sans doute gravée dans la mémoire des participants, non seulement pour la beauté des paysages traversés, mais aussi pour la force de l'expérience partagée. Un véritable exemple de leadership inspirant, où l'effort collectif prime et où chaque membre de l'équipe contribue à aller toujours plus haut.



# Digitalisation de l'agriculture : Lancement d'une nouvelle application mobile au niveau des zones de production

NAVALONA R. | 24 SEPTEMBRE | MIDI-MADAGASIKARA

**D**es Territoires agricoles durables sont mis en place par l'Agence de développement inclusif et durable (ADID) pour promouvoir la digitalisation de l'agriculture.

« Nous venons de lancer une nouvelle application mobile dénommée "Holy Appli" dans ces zones de production. Le cahier des charges à respecter par tous les acteurs concernés y est déjà intégré. Cela inclut notamment les bonnes pratiques agricoles permettant de répondre aux exigences des consommateurs, aussi bien sur le marché local qu'international », a expliqué Faly Rasamimanana, co-fondateur de cette agence, lors d'une entrevue avec la presse, hier. « Nous allons travailler en partenariat avec le ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, ainsi que le ministère de l'Industrialisation et du Commerce pour le développement de cette nouvelle application. Des négociations avec le ministère de l'Environnement et du Développement durable sont également en cours », a-t-il ajouté.



## Suivi systématique

Il a précisé que l'ADID collabore avec des structures locales telles que des associations communautaires, des églises, ainsi que des ONG œuvrant dans le développement rural et des coopératives de producteurs. Des expérimentations sont actuellement menées dans les régions d'Atsinanana et d'Analanjirifo pour promouvoir les cultures de rente comme le girofle, ainsi que dans la région d'Analamanga, notamment dans la commune rurale d'Ambohijanaka, pour développer les cultures maraîchères. « À Marovoay et Ambatondrazaka, la nouvelle application « Holy Appli » sera utilisée sur des parcelles rizicoles appartenant à des

coopératives et à l'union des coopératives opérant sur le site de PC 23. Cela contribuera également à atteindre l'autosuffisance alimentaire et à réaliser les Objectifs de Développement Durable. Des tablettes sont distribuées aux paysans leaders d'opinion dans chaque fokontany pour mettre en pratique cette digitalisation de l'agriculture. Ces derniers se chargeront du suivi systématique de toutes les activités réalisées tout au long de chaque chaîne de valeur », a expliqué Faly Rasamimanana.

## Redorer l'image

Concernant l'utilisation de « Holy Appli », ces leaders d'opinion réalisent des vidéos en temps réel pour prouver que les exigences inscrites dans le cahier des charges sont respectées. Ces informations sont transmises à un serveur, permettant ainsi à toutes les parties prenantes de se tenir informées du niveau d'avancement des opérations sur les lieux de production. « Cela facilitera les interventions des acteurs concernés en cas de problèmes identifiés sur le terrain, comme la détection de maladies ou d'insectes nuisibles infestant les cultures. Cette initiative contribue à redorer l'image de Madagascar en tant que fournisseur de produits agricoles bio sur le marché international », a-t-il souligné. Pour les cultures de rente telles que le girofle, un dispositif est déjà opérationnel pour mesurer le taux d'humidité des produits afin de répondre aux normes internationales.

## « Sammifaly »

Par ailleurs, « des formations à distance seront organisées pour les producteurs, en plus du suivi systématique des bonnes pratiques agricoles et de l'utilisation appropriée des engrais et semences mis à leur disposition. Il est à noter que l'ADID promeut également la vulgarisation des engrais biologiques, accessibles aux producteurs, tout en garantissant la sécurité sanitaire des consommateurs et en préservant l'environnement grâce à une meilleure restauration des sols. Notre objectif est de produire des aliments sains à des prix abordables pour que tout le monde soit satisfait, comme l'indique notre slogan « Sammifaly » ou « Sakafo mora miaraka mifaly », a-t-il conclu.



# Coopération extérieure : Promotion des activités productives dans le nord du pays

ANTSAR. | 24 SEPTEMBRE | MIDI-MADAGASIKARA

**Les actions financées par l'Union européenne dans les régions SAVA, Diana et Analanjirofo, transforment la vie des communautés locales. Les bénéficiaires demandent la multiplication de ces appuis qu'ils qualifient d'interventions efficaces.**

Grâce à des interventions ciblées comme la réhabilitation d'infrastructures agricoles et le développement de filières comme le riz, la pisciculture, et la banane katakata, les bénéficiaires témoignent des impacts positifs du programme AFAFI Nord, mis en œuvre par le Gouvernement et coordonné par la BACE (Bureau d'appui à la coopération extérieure) dans les régions nord du pays. Parmi les bénéficiaires, Jean Rolin Tombozara, planteur de bananes, explique : « Grâce aux formations et aux dotations de matériels fournies par AFAFI Nord, ma production a considérablement augmenté. Mon niveau de vie s'est nettement amélioré. » Les formations techniques ont permis à plusieurs autres agriculteurs de renforcer leur savoir-faire et de maximiser leurs récoltes. Certes, les agriculteurs ont reçu des appuis sur plusieurs niveaux. Andiva Voavy, représentant des usagers de l'eau à Mantaly, indique qu'auparavant, ses terres manquaient d'eau, limitant ainsi la production agricole. Pour irriguer les rizières, AFAFI Nord a installé une prise d'eau et a construit un canal de 900 mètres ayant permis d'irriguer 300 hectares de rizières. Outre l'amélioration considérable du rendement du sol, les litiges entre usagers sont également résolus.

## Développement humain

Ces infrastructures ont changé la dynamique agricole de la région, en assurant une meilleure gestion des ressources en eau. Les impacts du programme ne s'arrêtent pas à

l'agriculture. Le programme AFAFI Nord mène également des projets au bénéfice des mères et enfants, entre autres, à travers la mise en place de Centres de nutrition communautaire (CMC). Alahady Hominia, mère de famille à Antsimbolo, décrit les impacts de cette solution. « Les parents de ce village devaient, auparavant, parcourir 6 km pour accéder aux soins. Aujourd'hui, le CNC est à proximité, et mes enfants peuvent bénéficier de suivi médical et de vaccinations régulières ».



Il est clair qu'une transformation est observée au niveau du développement, mais aussi sur le plan économique, car les parents ont plus de temps pour se consacrer aux activités productives.

# Finances et banques - AFG Holding finalise le rachat de cinq filiales Access

ITAMARA RANDRIAMAMONJY | 25 SEPTEMBRE | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

**L'Atlantic Financial Group (AFG), holding basée en Côte d'Ivoire, rachète les activités de microfinance de cinq filiales du groupe Access, notamment chez Accès Banque Madagascar. Le groupe ivoirien étend ainsi ses activités.**

Les négociations ont duré quatre ans. Depuis 2020, c'est une transaction d'envergure qui s'est préparée. Elle s'est finalisée la semaine dernière avec l'annonce par l'Atlantic Financial Group (AFG Holding) de la signature d'un accord portant sur l'acquisition d'une participation majoritaire dans Access Holding (basée en Allemagne) et l'ensemble de ses filiales en Afrique, fait savoir la compagnie dans un communiqué de presse. Ces filiales sont basées dans cinq pays africains, notamment celles d'Accès Bank situées au Liberia, au Nigeria, en Zambie, au Rwanda et à Madagascar. Léon Konan Koffi, président du conseil d'administration de AFG Holding, estime qu'il s'agit d'une

reconnaissance de la stature du groupe ivoirien sur le continent et marque aussi une extension de ses activités. « Cette acquisition représente une étape importante dans notre ambition de devenir un groupe bancaire panafricain intégré, offrant des services de pointe entièrement numériques », a-t-il déclaré. Selon lui, cette collaboration sera également une porte ouverte à l'inclusion financière.

## Exemple éblouissant

« Nous sommes convaincus que la synergie de nos compétences respectives permettra de générer un impact significatif dont bénéficieront assurément nos clients et partenaires. Avec cette acquisition d'un acteur clé de la

microfinance en Afrique, AFG est désormais outillé pour contribuer pleinement à l'inclusion financière des populations dans ses pays d'implantation, couvrant désormais tous les niveaux de financement », ajoute-t-il. Pour sa part, Thomas Engelhardt, PDG d'Access Holding, a affirmé que « Depuis sa création en 2006, Access Holding a octroyé plus de neuf millions de prêts pour un montant total de plus de seize milliards d'euros et a donné un exemple éclatant de la manière dont la finance responsable, l'inclusion financière et l'innovation peuvent avoir un impact positif sur la vie des micro et petites entreprises et sur les économies locales ». Du côté d'Access Holding,

cette transaction rassure les investisseurs dans l'optique d'étendre toujours plus l'accès au financement.

D'après l'agence Ecofin, « les actifs combinés dépassent les 150 millions d'euros (167,4 millions \$), avec un portefeuille de prêts de 135 millions d'euros à décembre 2023 ». Ce remodelage du paysage financier se fera néanmoins en douceur. LFS Advisory GmbH garantira et assurera ainsi la continuité des opérations avec l'équipe de direction d'Access Holding ainsi que celle des filiales cédées. Selon le Dr Bernd Zattler, associé de LFS, « notre implication contribuera à assurer une transition en douceur de la propriété et un soutien continu aux micros et petites entreprises ».

## Solutions de sécurité intelligentes : Lancement de nouvelles technologies de pointe à Madagascar

NAVALONA R. | 25 SEPTEMBRE | MIDI-MADAGASIKARA

De nombreux acteurs utilisent actuellement des technologies innovantes pour renforcer la protection de leurs infrastructures.

Madagascar faisant partie du groupe NP Akadin lors du lancement officiel de ces nouvelles technologies de pointe dans son showroom à Ankorondrano.

### Objectif commun

Il s'agit notamment des dernières innovations technologiques en vidéo surveillance haute définition et en systèmes de contrôle d'accès intelligents. La gamme Dahua utilise la technologie IoT intégrant l'intelligence artificielle pour faciliter la reconnaissance faciale, la détection du périmètre et l'analyse du comportement, entre autres. « Grâce à ce partenariat avec Dahua, Spider s'engage à apporter des solutions de sécurité avancées, fiables et adaptées aux réalités malgaches », tient-il à souligner. Ces deux acteurs majeurs ont ainsi comme objectif commun de contribuer à l'amélioration de la sécurité à Madagascar en offrant des solutions de pointe. Il est à rappeler que cette entreprise collabore avec des marques de renom sur le plan international afin d'offrir des solutions innovantes en électricité, en énergie renouvelable, en domotique et en sécurité. Son ambition est de devenir un leader en matière d'innovation technologique tout en étant le meilleur dans la branche de distribution de ces marques internationales. L'éducation des clients à consommer responsable constitue également son leitmotiv.



Raison pour laquelle, Spider Madagascar a conclu un partenariat stratégique avec Dahua Technology, le leader mondial dans les solutions de sécurité intelligentes et de surveillance, qui plus est présent dans plus de 180 pays. « Nous sommes ainsi le distributeur exclusif de la marque Dahua à Madagascar. Ce qui permettra de présenter au public malgache les dernières innovations de cette marque en matière de vidéosurveillance, de contrôle d'accès et d'autres solutions de sécurité intégrées », a annoncé Danil Cheraly, le directeur général de Spider

## Journée mondiale du tourisme : Un grand carnaval organisé à Antsirabe

NAVALONA R. | 25 SEPTEMBRE | MIDI-MADAGASIKARA

Cette année, la Journée mondiale du Tourisme (JMT) sera célébrée les 26 et 27 septembre 2024 à Antsirabe, dans la région Vakinankaratra. Le thème choisi sera axé sur le « Tourisme et Paix ». À cette occasion, l'Office régional du tourisme du Vakinankaratra en collaboration avec le ministère de tutelle organise un grand carnaval à thèmes lors de la 2e journée. Le départ aura lieu devant l'Hôtel

des Thermes. Les associations, les opérateurs touristiques, les écoles, les universités, les artisans et bien d'autres acteurs peuvent y participer. Divers lots seront distribués pour ne citer qu'un chèque valant 250 000 Ar pour la meilleure prestation, animation ou déguisement, a-t-on appris. De nombreux événements seront en même temps organisés en vue de promouvoir le secteur du

tourisme combiné avec le secteur de l'artisanat. À titre d'illustration, la Fédération des hôteliers et des restaurateurs de Madagascar (FHORM) propose un Masterclass gratuit sur les standards de la relation client. Des voyages

organisés seront également lancés au départ d'Antananarivo à l'occasion de la JMT pour découvrir différents circuits à Antsirabe.

## Matina Razafimahefa : Représentante de Madagascar au concours Africa's Business Heroes de Jack Ma et porteuse de l'avenir numérique

JR. | 25 SEPTEMBRE | MIDI-MADAGASIKARA

À seulement 26 ans, Matina Razafimahefa, fondatrice de SAYNA, figure parmi les 20 meilleurs entrepreneurs du concours Africa's Business Heroes (ABH) 2024. Une reconnaissance qui met Madagascar sous les projecteurs internationaux. Elle revient sur son parcours et la mission de SAYNA, une plateforme d'éducation numérique conçue pour permettre aux jeunes malgaches de se connecter à l'économie digitale mondiale.

### Une génération connectée

« Je fais partie de la génération Z, celle de l'Internet », confie Matina d'emblée. « Pour nous, apprendre sur YouTube, travailler et trouver des emplois en ligne, c'est devenu normal ». Ce constat contraste fortement avec la réalité de nombreux jeunes malgaches. Si, ailleurs, l'accès à l'économie numérique semble être une évidence, il reste un luxe inaccessible pour une grande partie de la population malgache. C'est précisément cette fracture numérique que Matina souhaite combler à travers SAYNA.

### Une école du numérique

SAYNA n'est pas une simple école de codage. « C'est une école du numérique qui vise à façonner la manière dont on apprend et travaille aujourd'hui », explique Matina. La plateforme permet aux étudiants d'acquérir des compétences numériques tout en les connectant à des opportunités professionnelles, aussi bien sur le marché local qu'international. « Nous leur apprenons à monétiser leurs compétences et à développer des activités génératrices de revenus dans l'économie digitale », ajoute-t-elle.

Le concept a pris racine après que Matina ait observé le potentiel inexploité des jeunes malgaches. « J'ai grandi à Madagascar et j'ai vu de jeunes désœuvrés, sans accès à l'éducation », raconte-t-elle. Ce constat l'a poussée à créer SAYNA, qui fonctionne aussi bien en ligne que dans des hubs physiques, offrant aux apprenants une flexibilité précieuse.

### Un parcours semé d'embûches

Si SAYNA est aujourd'hui une référence en matière d'éducation numérique, le chemin n'a pas été de tout repos. « De 2018 à 2020, nous avons beaucoup galéré », admet Matina. Les premiers défis étaient liés à la compréhension des besoins des étudiants et des entreprises. SAYNA a su transformer des activités numériques en parcours d'apprentissage personnalisés, augmentant ainsi l'employabilité des étudiants : « Plus tu completes des activités numériques, plus ton index d'employabilité augmente, et donc ta capacité à accéder à des opportunités ».



Vers Kigali et au-delà. Avec SAYNA, Matina Razafimahefa a réussi à créer une passerelle entre les jeunes talents malgaches et le marché mondial. Sa place dans le top 20 de l'African Business Heroes 2024 en est une illustration. Ce concours a réuni plus de 20 000 candidatures et pour la première fois, Madagascar est représenté dans le top 20. Matina Razafimahefa fait donc partie des 20 meilleurs entrepreneurs africains de ce concours et va participer à la demi-finale qui va se dérouler au Caire. Elle espère bien se qualifier pour la finale qui se déroulera à Kigali, Rwanda, et remporter les 300 000 dollars réservés au vainqueur de l'édition 2024 d'ABH.

## PACFC : formation des PME exportatrices

ARH. | 25 SEPTEMBRE | LES NOUVELLES

Une centaine de PME sur les axes RN 9 et RNT 12A, seront formées et accompagnées dans le cadre du Projet d'aménagement des corridors et de facilitation du commerce (PACFC). Cette initiative inscrite dans un programme de développement régional, vise à améliorer l'accessibilité

des zones enclavées du Sud de Madagascar et à renforcer les échanges commerciaux avec les pays de la sous-région. L'atelier de lancement s'est tenu à l'hôtel Moringa à Toliara, le week-end passé.



Le PACFC, un projet du gouvernement malgache appuyé par la Banque africaine de développement (Bad), consiste à réhabiliter des routes, notamment la RN 9 entre Toliara et Manja et la RNT 12A entre Taolagnaro et Vangaindrano et ambitionne de moderniser les processus d'exportation et d'importation. Ces infrastructures devraient dynamiser les chaînes de valeur agricole, notamment les filières du riz, des grains secs, des petits ruminants et des produits halieutiques.

Le cabinet Esprit d'Entreprise, chargé de la formation, cherche ainsi à doter les PME des connaissances techniques nécessaires pour renforcer leur compétitivité. Les entreprises seront également accompagnées dans l'élaboration de leurs projets, avec un suivi personnalisé, durant huit mois. Les entreprises sélectionnées seront également

encadrées lors de sessions de mentoring et de coaching, étalées sur une période de douze mois. Un programme d'incubation est prévu pour les jeunes porteurs de projets innovants. La sélection se poursuivra jusqu'à fin octobre, tandis que les formations débuteront à la mi-novembre, suivies du programme d'incubation en décembre.

#### Mentoring et coaching

Le lancement de ce programme a suscité un intérêt considérable parmi les participants, notamment les exportateurs et les représentants du secteur privé. Cependant, des préoccupations ont été soulevées concernant les infrastructures encore à réhabiliter, notamment le port de Toliara et certaines routes provinciales. Des réponses rassurantes ont été apportées par les organisateurs du projet.

## Entreprise - Le délestage occasionne des pertes

MIANGALY RALITERA | 25 SEPTEMBRE | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

Les pertes de la Ferme de Laniera, une société de production de yaourt, se chiffrent à près d'un million d'ariary en moins de 24 heures, après une longue coupure de courant à Ambatolampy Tsimahafotsy, au début de cette semaine.



« Nous avons jeté 250 litres de lait après 20 heures de coupure. Nous utilisons un groupe électrogène, mais il ne couvre pas tous nos appareils, dont l'espace de stockage du lait. Nous avons consommé 15 litres de gasoil pour faire tourner le groupe, ainsi que de l'essence pour la machine à traire », raconte Mialy Rakotondralambo, assistante administrative auprès de l'entreprise Madagascar Agri

Business, hier. Le délestage génère des pertes importantes pour les entreprises. Pour continuer à fonctionner, certaines ont recours au groupe électrogène. D'autres ont décidé de suspendre certaines de leurs activités en attendant la reprise normale de l'approvisionnement en électricité.

La Jirama affirme une intensification du délestage par rapport à il y a quelques jours. Sa durée serait passée de deux à quatre heures par jour, dont deux heures le matin et deux heures l'après-midi, au niveau de « certains quartiers » dans le réseau interconnecté d'Antananarivo. La production de la centrale hydroélectrique diminue avec la baisse du débit d'eau. La Jirama est à court de solutions pour alléger le délestage en ce moment. Une opération de pluie provoquée a été organisée mardi, mais le résultat est très peu satisfaisant. « Les conditions n'étaient pas favorables », indique une source. La Jirama tente d'exploiter au maximum les centrales thermiques, mais « celles-ci rencontrent des problèmes techniques, notamment de surchauffe, surtout durant la journée, ce qui contribue également aux interruptions fréquentes sur le Ria », selon Manda Ny Aina Nomena, directeur général adjoint chargé de la production électrique.

## Entrepreneuriat féminin : Lancement du WE Finance Code Madagascar ce jour

ANTSIA R. | 26 SEPTEMBRE | MIDI-MADAGASIKARA

Une initiative internationale qui ambitionne de renforcer l'autonomisation des femmes entrepreneures. C'est ce que représente le WE Finance Code Madagascar qui sera lancé officiellement ce jour, dans les locaux de la Banque mondiale à Anosy. Après avoir été présenté lors des Assemblées annuelles de la Banque mondiale et du FMI à Marrakech en octobre 2023, ce programme vise à mobiliser l'ensemble des acteurs du secteur financier pour accroître les financements octroyés aux entreprises dirigées par des femmes. Soutenu par les Championnes nationales du WE Finance Code, cet événement sera

également marqué par une cérémonie de signature d'une déclaration d'intention, à travers laquelle les institutions financières partenaires manifesteront leur engagement à adhérer au Code. Cet engagement constitue un pas en avant vers une meilleure inclusion des femmes dans l'économie malgache et un soutien direct au développement des entreprises féminines. L'initiative promet de créer de nouvelles opportunités pour l'entrepreneuriat féminin à Madagascar.



## Intercommunalité dans l'Analamanga : Des projets communs pour la gestion des déchets et la mobilité

ANTSA R. | 26 SEPTEMBRE | MIDI-MADAGASIKARA

Les Communes de Tanjombato, Ankaraoabato, Soavina, Ampitatafika, Anosizato Andrefana, Alasora, et la Commune urbaine d'Antananarivo ont participé à un atelier sur l'intercommunalité à Andoharanofotsy, mardi dernier. L'objectif principal de cette rencontre était de valider les projets identifiés et priorisés dans le cadre d'une initiative intercommunale visant à renforcer la coopération entre ces collectivités. Cet atelier marque une avancée importante après plusieurs mois de consultations intensives entre les communes concernées. Deux grands axes de coopération ont émergé des discussions : l'amélioration de la gestion des déchets et l'élaboration d'un plan de mobilité intercommunal. Ces projets, essentiels au développement durable et à l'amélioration des services publics, sont au cœur des priorités locales.

### Collaborations renforcées

Cette initiative s'inscrit dans le cadre d'une étude sur l'intercommunalité à Madagascar, soutenue par l'USAID Madagascar et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) à travers le Programme Rindra. Ce dernier a pour vocation de renforcer la gouvernance locale à Madagascar, notamment en encourageant les collaborations intercommunales dans les zones

d'intervention du programme. En plus des communes de la région Analamanga, le programme Rindra s'étend également à celles des régions Menabe et SAVA, où l'intercommunalité est promue comme un levier pour la mise en œuvre de projets structurants. En tout, 25 communes d'Analamanga, 16 de Menabe et 20 de SAVA bénéficient de cet accompagnement qui vise à identifier, prioriser et mettre en œuvre des projets communs.



À ce jour, plus de 25 projets intercommunaux ont été identifiés dans les trois régions, avec pour certains des financements potentiels provenant du PNUD, des fonds propres des communes, ou encore d'autres partenaires techniques et financiers.

## Filière sorgho : Un centre d'essai de production de semence à Atsimo Andrefana

NAVALONA R. | 26 SEPTEMBRE | MIDI-MADAGASIKARA

**M**adagascar entame actuellement la production à grande échelle de sorgho afin de contribuer à l'autosuffisance alimentaire.

Comparé aux autres cultures céréalières telles que le maïs, le riz et le blé, le sorgho a été confirmé comme étant une culture résiliente aux conditions climatiques dans le sud de la Grande île, pour ne citer que la sécheresse et le phénomène « Tiomena ». Ce dernier est formé d'un vent violent transportant de la poussière et du sable sur son passage. Pour développer la culture à grande échelle de cette céréale, un centre d'essai de production de semence de sorgho est mis en place dans la commune rurale d'Ankillillaoky, région Atsimo Andrefana. Le ministère en charge de l'Agriculture et de l'Élevage promeut le développement de cette filière porteuse au niveau des paysans afin d'améliorer leurs conditions de vie. Il a ainsi mis en œuvre une stratégie de diffusion des techniques de production et des bonnes pratiques agricoles auprès de ces paysans.

### Plus résistantes

Le centre national de recherche appliquée au développement rural FOFIFA, quant à lui, se charge de la communication de ses résultats de recherche en vue d'assurer une meilleure diffusion des connaissances et des innovations

sur la filière. Il est à noter que plusieurs variétés de sorgho ont fait l'objet de l'expérimentation dans la partie Sud de Madagascar. Les variétés « botra », « miaritse » et « rasta » sont prouvées plus résistantes à la forte chaleur et à la sécheresse. La dernière variété est également moins attaquée par les insectes. Il faut savoir que le sorgho est une céréale complète. Composé de protéines, de fibres, de lipides et de glucides, ce produit est en même temps riche en fer, potassium, phosphore, vitamines B1 et B3. En outre, c'est une source d'alimentation pour les bétails. Le Programme alimentaire mondial (PAM) collabore avec la société LFL et les producteurs locaux pour développer le marché du sorgho dans le pays, a-t-on conclu.

## Prix du charbon de bois : aucune hausse avant la saison des pluies

JEAN RIANA | 26 SEPTEMBRE | LES NOUVELLES

Le prix du sac de charbon de bois, demeure stable au niveau des marchés de la capitale, variant entre 25.000 et 35.000 ariary, selon la taille du sac. Pour l'heure, la disponibilité de ce produit ne pose pas encore problème, du fait que la pluie n'a pas encore pointé le bout de son nez, rendant les routes parfois inaccessibles, à l'origine de la hausse du prix.

En effet, selon les constats, la saison pluvieuse et la pénurie de charbon de bois qui s'étale de janvier à mars

vont de pair, vu que les producteurs ne sont pas très actifs durant cette période. Les ménages peuvent donc avoir l'esprit tranquille jusqu'à l'avènement sous peu de la saison des pluies. Ranaivo X, qui gagne sa vie dans le commerce de charbon de bois à Ambondrona depuis sept ans, affirme que la stabilité des prix va encore durer quelques mois.

## We finance code - L'accès au financement pour les entrepreneurs renforcés

ITAMARA RANDRIAMAMONJY | 27 SEPTEMBRE | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

Une promotion pour l'entrepreneuriat féminin. La Grande Île fait désormais partie des neuf pays africains pilotes pour le programme « Woman Entrepreneurs Finance Initiative Code » de la Banque mondiale. Il s'agit d'une initiative qui vise à développer l'entrepreneuriat féminin à travers la facilitation de l'accès au financement pour les entreprises gérées par des femmes, le renforcement du leadership féminin, mais aussi la création d'emplois stables et durables. Hier, au siège de la Banque mondiale à Anosy, s'est tenu le lancement de ce programme.

« C'est une initiative qui a été lancée en octobre 2023 à Marrakech lors des assemblées annuelles de la Banque mondiale. Elle vise à introduire une centaine de pays pilotes à travers le monde. Madagascar fait partie des neuf premiers pays pilotes en Afrique à bénéficier de ce programme », a expliqué Consolate K. Rusagara, practice manager au sein de la direction finance, compétitivité et innovation de la Banque mondiale. Rindra Hasimbelo Rabarinirinarison, ministre de l'Économie et des Finances, a pour sa part mis l'accent sur le fait que les lignes commencent à bouger pour l'entrepreneuriat féminin. « Maintenant, une étape est franchie et Madagascar se réjouit d'avoir validé sa nouvelle stratégie nationale de l'inclusion financière. Elle met l'accent sur l'amélioration de l'accès aux services financiers pour les femmes ainsi que

pour les micro, petites et moyennes entreprises », a-t-elle affirmé. Il s'agit pour le grand argentier d'une nouvelle étape dans l'autonomisation économique des femmes à Madagascar.

Elles sont quatre à être championnes nationales du WE Finance Code. Des femmes qui se sont illustrées dans le monde des affaires. Pour ces femmes entrepreneures, le fait d'intégrer le programme témoigne du chemin parcouru jusqu'à présent. Toutefois, il reste encore beaucoup de chantiers à faire pour rendre effectif le développement de l'entrepreneuriat féminin. En témoigne Fanja Razakaboana, présidente du Groupement des femmes entrepreneures de Madagascar et championne nationale du WE Finance Code, avec trois autres pointures de ce domaine de l'économie. « Par rapport à l'accès au financement, actuellement, il y a une méconnaissance des femmes entrepreneures des outils qui sont proposés. Beaucoup de femmes n'ont pas accès à ces informations étant donné qu'il y en a qui ne sont pas dans des réseaux d'affaires ; cela peut constituer un frein pour l'accès au financement », explique-t-elle lors d'une table ronde hier. Le fait de les intégrer aux groupements patronaux peut, par exemple, les aider à mieux cerner les opportunités, selon la présidente du GFEM.

## Devises - L'euro franchit le cap des 5000 ariary

ITAMARA RANDRIAMAMONJY | 27 SEPTEMBRE | L'EXPRESS DE MADAGASCAR

Un coup dur. Hier, à la clôture du Marché interbancaire de devises (MID), l'euro s'échangeait à 5000,32 ariary. Ces derniers mois, le taux de change est reparti en défaveur de l'ariary. Après plusieurs semaines à plafonner aux alentours de 4900 ariary, l'euro s'est envolé et a franchi la barre symbolique des 5000 ariary. C'était à prévoir, depuis plusieurs mois, la tendance était en défaveur de la monnaie nationale.

Selon la banque centrale, au début du premier trimestre, « Le MID a débuté l'année sous tension avec le retour accéléré des acheteurs en janvier 2024. Par la suite, le marché est devenu « vendeur » avec l'afflux simultané des approvisionnements de compte des entreprises

minières et des transferts reçus liés aux projets du secteur public ainsi qu'une bonne tenue des exportations de biens et services », explique l'institution financière. En raison de plusieurs conjonctures internes et externes, le déficit sur la balance commerciale se creuse. Cela contribue à pousser l'ariary à s'effiloche de jour en jour par rapport aux devises de référence. Cette dépréciation de l'ariary n'est pas sans conséquence. Les retombées de ces déséquilibres entre l'offre et la demande sur l'économie nationale se font fortement ressentir avec l'inflation et la flambée des prix.

# Ny Aro Andriamiarosoa : « La filière insectes, une opportunité cachée »

TIANA RAMANOELINA | 27 SEPTEMBRE | LES NOUVELLES

Ny Aro Andriamiarosoa est la fondatrice de BsflyInsectsFarming. Sa startup a vu le jour il y a seulement deux ans, et œuvre dans la valorisation des insectes appelé Black Soldier Fly (BSF) ou mouche soldat noire. Dans ce sens, la startup s'attaque à d'autres problématiques comme la transformation des déchets organiques, l'environnement et l'agriculture.



## Entretien

### D'où l'idée de valoriser les insectes vous est-elle venue ?

Je vis à Andravoahangy, et chaque jour je suis confrontée à la problématique des déchets. Après de nombreuses recherches sur leur valorisation, j'ai découvert qu'Antananarivo produit environ 250.000 tonnes de déchets par an, dont 80% sont organiques. Ce chiffre est considérable, surtout face aux problèmes de malnutrition. Dans la capitale, plusieurs initiatives existent déjà pour recycler le plastique et les déchets non organiques, mais peu s'intéressent aux déchets organiques.

Il faut savoir que l'élevage d'insectes n'a commencé à attirer l'attention des Malagasy qu'en 2020. Entre-temps, le prix des provendes a explosé, rendant nécessaire la recherche d'une source alternative de protéines. En plus de cela, les effets du changement climatique qui ne cessent de s'accroître dans l'île rend impérieuse la recherche de mesure d'atténuation et d'adaptation effective et durables. À l'origine, mon idée était d'exploiter la mouche soldat noire (BSF) pour gérer les déchets à Antananarivo, et plus précisément à Andravoahangy. J'ai commencé par valoriser mes propres déchets organiques, car les larves de BSF consomment énormément de déchets et les transforment en engrais organique. De plus, elles ont la capacité de convertir ce qu'elles ingèrent en protéines.

### Vous utilisez le BSF. Qu'est-ce qui caractérise cette variété d'insecte ?

Le BSF est originaire des régions tropicales et subtropicales des Amériques, en particulier de l'Amérique centrale et du Sud. Cependant, en raison de son utilité dans la gestion des déchets organiques et comme source de protéine alternative, elle a été introduite et est maintenant

présente dans de nombreuses régions du monde, y compris en Europe, en Asie, et en Afrique. Le BSF est particulièrement apprécié pour sa capacité à décomposer rapidement les déchets organiques et à produire des larves riches en nutriments, utilisées pour l'alimentation animale et d'autres applications. Ici à Madagascar, son cycle peut varier de 20 à 45 jours vu qu'elle dépend des différents paramètres suivants : la température, la luminosité et l'humidité. Cette espèce n'est pas invasive, elle n'est pas porteuse de maladie et elle ne dégage pas d'odeur, une petite mouche très calme mais pourtant très importante.

### Aujourd'hui, que propose votre startup en termes de produit ?

La mouche soldat noire représente une excellente source alternative de protéines. Fort de mon expertise en tant qu'ingénieure agronome et de mes recherches, j'ai développé une formulation spécifique qui m'a permis de créer un produit destiné aux chiens. Pourquoi ce choix ? Étant propriétaire de dix chiens, je sais que le coût de leur alimentation est particulièrement élevé.

Nous avons ainsi mis au point un biscuit pour chiens, un complément alimentaire riche en protéines, pouvant remplacer des aliments tels que la viande hachée. Toutefois, il doit être accompagné de sources de glucides et de lipides pour un régime équilibré. En plus de ces produits finis, nous commercialisons également des matières premières, telles que des œufs ou des pupes, des larves fraîches, ainsi que des engrais organiques. À terme, notre objectif est de lancer sur le marché des croquettes complètes pour animaux.

### Comment se porte la filière insectes à Madagascar ?

Le marché est encore très vaste, mais demeure incertain. Bien que de nombreuses personnes investissent dans ce domaine, la majorité d'entre elles utilisent des méthodes semi-traditionnelles, ce qui entraîne une faible production. Les insectes consomment des déchets organiques qui varient en fonction des saisons. Ce sont ces déchets qui, une fois ingérés, se transforment en nutriments pour les larves. Ainsi, si la valeur nutritionnelle des déchets est faible, les nutriments des larves le seront également.

Les fabricants d'aliments pour animaux (provenderies) hésitent à acheter de la farine d'insectes en raison de cette variabilité. En effet, peu de producteurs sont capables de fournir de la farine d'insectes en grande quantité et de manière constante. Lorsque la qualité nutritionnelle de la matière première est insuffisante, cela affecte non seulement le produit fini (comme les croquettes ou les provendes), mais aussi la croissance des animaux qui les consomment.

## **A quelles difficultés la filière est-elle confrontée ?**

Les gens commencent à découvrir la filière. Pour notre cas, nous utilisons la farine d'insectes pour la consommation animale, c'est une autre histoire pour la consommation humaine. Même si la farine d'insecte dispose de valeur nutritive très élevée et bénéfique pour l'Homme, elle est très coûteuse et peut devenir une fausse solution dans la recherche de source de protéine alternative, car cela nécessite le fait que les BSF consomment des légumes ou des viandes fraîches non endommagés. Il faudrait un immense travail social pour un changement de comportement allant dans ce sens, cependant, cela n'empêche que des curieux et des courageux en consomment régulièrement(...).

## **Sur le long terme, quel serait votre ambition ?**

Notre ambition est de contribuer à hauteur de 10 % à la réduction des déchets à Antananarivo. Si nous parvenons

déjà à gérer la situation à Andravoahangy, ce serait un grand pas en avant. Nous visons à devenir une entreprise capable de fournir des croquettes de qualité et en quantité pour le marché, à un prix abordable. BSFLyInsectsFarming est encore une jeune entreprise, mais nous sommes ambitieux et déterminés à aborder un problème qui touche à la fois l'environnement et l'agriculture. Nous exploitons le potentiel du BSF (Black Soldier Fly) pour transformer nos déchets organiques. En effet, le traitement des déchets par le BSF réduit les émissions de méthane, donc de gaz à effet de serre, et contribue de manière durable à la capture de ces émissions. Nous sommes également membres de la plateforme Gasy Insectes Comestibles, une initiative créée à Madagascar pour rassembler tous ceux qui travaillent ou souhaitent se lancer dans cette filière. En effet, les insectes ne se limitent pas au BSF : les sauterelles ou encore les criquets, parmi tant d'autres, font aussi partie des espèces exploitées.

## **Promotion de l'employabilité : le MTefop et l'Iscam conjuguent leurs compétences**

*RAKOTO | 27 SEPTEMBRE | LES NOUVELLES*

Une nouvelle opportunité se présente aux jeunes désireux de se lancer dans l'entrepreneuriat. Le ministère du Travail, de l'emploi et de la fonction publique (MTefop) et Iscam business school ont conclu une convention-cadre allant dans ce sens, hier lors d'une cérémonie qui s'est déroulée dans les locaux de l'établissement à Ankadifotsy. A travers ce partenariat stratégique, les jeunes porteurs de projet pourront créer et développer leur propre entreprise. L'initiative correspond à la politique du ministère de promouvoir un emploi décent pour tous et de lutter contre le chômage. « Il est impératif de doter les jeunes Malgaches d'outils nécessaires pour favoriser la promotion de l'entrepreneuriat et l'employabilité », a soutenu Hanitra Fitiavana Razakaboana, ministre du MTefop dans son allocution. Pour sa part, Clotilde Ranaivoson, directeur général adjoint de l'Iscam Business school, a manifesté sa volonté de prêter main-forte au développement des entreprises et de la jeunesse.

Dans le cadre de cette collaboration, 1.500 porteurs de projet seront formés et assistés dans l'optimisation de leur situation professionnelle. Par ailleurs, 50 accompagnateurs provenant des régions en charge de l'animation des programmes de formation bénéficieront également de séances de formation. Dans les zones ciblées, à savoir les régions Vakinankaratra et Analamanga, une centaine de Très petites entreprises (TPE) et Petites et moyennes entreprises (PME) seront soutenues afin de favoriser leur développement.